



Automne 2011  
N°45

le rire médecin  
«de vrais clowns à l'hôpital»

**LE JOURNAL**



### **ACTUS**

On a 20 ans !

### **ZOOM SUR...**

Qu'est-ce qui fait rire  
les enfants ?

## **DOSSIER**

**Les clowns  
en réanimation :  
sur le fil de la vie...**

PAGES 6-7

## EDITO

Alain Fischer



Chers lecteurs,

Cette rentrée d'automne marque, pour Le Rire Médecin, le début d'un trimestre intense. En effet, tout au long des trois mois à venir, notre association va fêter son 20<sup>ème</sup> anniversaire. Ainsi que vous pourrez le lire, nous avons prévu pour l'occasion toute une série d'événements tant à l'intention des enfants que du grand public. Mais toutes ces fêtes ne nous font pas oublier le cœur de notre action qu'illustre exemplairement notre dossier spécial consacré aux interventions en services de réanimation. Une interview de Jana Klein évoque par ailleurs l'action de notre nouvelle école qui recrutera en octobre sa seconde promotion de stagiaires. Vous le voyez : nous fêtons nos vingt ans passés mais préparons surtout les vingt ans à venir !

### Alain Fischer

Président du Rire Médecin, Pédiatre, chef du service d'immuno-hématologie de l'hôpital Necker-Enfants Malades



# SOMMAIRE

ACTUS	P.3
LES CLOWNS FONT L'ARTICLE	P. 4
ZOOM SUR...	P.5
DOSSIER	P.6-7
VOTRE QUESTION	P.8
BILLE DE CLOWN	P.9
PAROLES DE...	P.10
NOUS AIDER AUTREMENT	P.11
À VOS AGENDAS	P.12

Directrice  
Caroline Simonds

Assistante  
Sandrine Bosc

Secrétaire Général  
Marc Avelot

Administration et finances  
Stéphanie Bégau

Bénévolat et relations publiques  
Cécile Bateau

Donateurs et événementiel  
Gaëlle Rastello, Marianne Debiesse,  
Laurence Bulot

Rédaction  
Laurence Bulot, Marianne  
Debiesse

Partenariat  
Adeline Fougère

Communication  
Aïda Salem

Coordinateur de l'Institut  
de Formation du Rire Médecin  
Luc Molins

Conception graphique  
Traffik - José Da Cruz

Crédits photo  
Jacques Grison  
Le Rire Médecin



## ACTUS

### Et 20 bougies, 20 !



**En 20 ans, nous avons offert grâce à vous près de 600 000 spectacles personnalisés aux enfants hospitalisés et à leur famille. Cet anniversaire est aussi le vôtre.**

Le 21 octobre 1991, 2 clowns pleins d'espoir franchissaient les portes de l'Institut Gustave Roussy de

Villejuif pour la 1<sup>ère</sup> fois. 20 ans plus tard, ce sont 87 clowns qui interviennent chaque semaine dans 37 services pédiatriques de France. Tous sont à pied d'œuvre pour organiser de grandes fêtes d'anniversaire dans leur service, pour la plus grande joie des enfants hospitalisés.

Pour faire connaître notre action au plus grand nombre, nous publions un livre de prestige, *Nez rouges, blouses blanches*, qui associe témoignages et photographies signées Jacques Grison. Vous y découvrirez les instants de magie que le photographe a su saisir entre les clowns du Rire Médecin et les enfants hospitalisés. Vous pourrez vous le procurer à partir de novembre, auprès de nous et dans toutes les bonnes librairies, au prix de 29,90 €\*.

Cette publication donnera lieu à une grande exposition photographique à l'Hôtel de Ville de Paris à la fin de l'année, puis dans les villes où nous intervenons.

Enfin, rendez-vous à la rubrique « À vos agendas » pour découvrir comment participer à notre concours photo *Nez rouge toi-même !*



*Amusez-vous avec notre concours photo Nez rouge toi-même !*

Vous aurez plus d'une occasion de fêter cet anniversaire avec nous !

\*Frais de port gratuits pour les donateurs du Rire Médecin.

### Hors Piste, des services pédiatriques aux planches de théâtre

Pour clore l'année de célébration de notre 20<sup>ème</sup> anniversaire, un spectacle, intitulé *Hors Piste* et actuellement en gestation, permettra au grand public de découvrir le quotidien des clowns à l'hôpital. À travers une série de saynètes, 5 comédiens, clowns au Rire Médecin, incarneront successivement jeunes enfants dociles, adolescents hâbleurs, soignants bienveillants ou parents angoissés. Une interprétation poétique qui rendra sensible leur vocation et s'attachera à restituer au plus grand nombre toutes les facettes et les enjeux de leur métier d'hôpiclown. *Hors Piste*, un spectacle à ne pas manquer dès l'automne 2012 !





## « Des bienfaits du rire »

Depuis vingt ans, l'association Le Rire Médecin intervient dans 37 services pédiatriques de 14 hôpitaux. Pour professionnaliser ce métier d'« hôpiclown », elle a ouvert hier à Montreuil (Seine-Saint-Denis) la première École Internationale du Rire Médecin. Ambiance de rentrée des classes...



Jana Klein, élève de l'École Internationale du Rire Médecin, promotion 2011.



*imaginaire là où il a disparu, c'est ce qui m'a toujours intéressée ».*

Avec le clown, elle découvre un nouvel espace de liberté. Elle se renseigne auprès du Rire Médecin, monte un dossier de candidature, passe une audition : « *Je ne pense pas qu'il faille être particulièrement drôle dans la vie pour être clown. Mais moi, j'étais carrément sinistre !* ». On la met sur liste d'attente. Et puis, la décision tombe : elle fera bien partie de la première promotion de l'École Internationale du Rire Médecin, avec onze autres comédiens. Dix femmes et deux hommes, de 27 à 52 ans, qui viennent de Marseille, de Crest (Drôme), de Paris et même des États-Unis. La promotion 2012 devrait s'ouvrir aux pays francophones et celle de 2013, devenir bilingue anglais-français.

La formation durera 95 jours, financés à hauteur de 10 000 € par des mécènes et l'organisation de formation professionnelle des intermittents du spectacle, l'Afdas. Les comédiens bénéficieront d'une formation à la culture médicale et de stages en hôpital. Pour l'heure, on a demandé à chacun de coucher ses craintes sur le papier. « *Peur de craquer* », a noté Jana Klein. Puis elle s'est ravisée : « *Ce n'est pas une formation pour résister à la souffrance, mais pour mieux la comprendre.* »

Extrait du portrait **Elle veut devenir clown à l'hôpital de Marion Quillard**, avec l'aimable autorisation du magazine La Croix (28 avril 2011).

De son timbre velouté, la jolie Allemande raconte son arrivée en France, l'intermittence, les pièces qui s'enchaînent, le temps qui passe et qui relègue l'art-thérapie, un fantasme d'adolescente, aux oubliettes. Mais depuis toujours, c'est en jouant dans la rue, ou dans des endroits que la culture a désertés, qu'elle s'est le plus épanouie : « *Apporter le jeu là où on l'attend le moins, accrocher un*



## Qu'est-ce qui fait rire les enfants ?



Chaque enfant est différent. Tout-petit déjà sa personnalité ne s'accommode pas de « recettes à rire » que les clowns consigneraient dans un carnet pour les répéter à l'envi. C'est la raison pour laquelle les clowns improvisent toujours des spectacles sur mesure.

Il n'existe pas de formule miracle, mais, selon son âge, un enfant réagit à certains ressorts artistiques éprouvés du duo clownesque et de l'improvisation. Ce sont des *lazzis* : des plaisanteries burlesques ou gestuelles acrobatiques, répétées en rythme, héritées de la *Comedia Dell'Arte*.

Tous les clowns s'accordent ainsi sur le fait qu'« *après 5 ans, plus le clown joue l'idiot du village, mieux cela fonctionne* ». Le ridicule teinté de naïveté, comme dans les chutes ou les portes dans le nez, place l'enfant en position dominante, car il est alors « moins bête » que l'énergumène qui se débat sous ses yeux.

Jusqu'à 12 ans, les bagarres entre les clowns récoltent aussi de nombreux suffrages. Rien d'étonnant à cela : l'hospitalisation peut être vécue comme une grande violence. Les enfants se retrouvent avec une foule d'interdits, une perte d'intimité, des parents angoissés, des soins intrusifs et douloureux... Tout ceci concourt à leur sentiment d'injustice et leur envie de révolte. Alors, voir soudain 2 hurluberlus se bagarrer leur fait du bien, libère

quelque chose dans un élan cathartique.

Avant 5 ans en revanche, c'est le rire des parents qui mène au laisser-aller. Pour ces petits, le clown peut être intimidant. Se servir des parents comme alliés pour accéder à un tout-petit impressionné se révèle souvent un pari gagnant. Par un effet de « miroir » qui le rassure, l'enfant rit s'il voit ses parents rire.

Voir 2 clowns  
se bagarrer  
leur fait du bien

La transgression (maîtrisée) est inscrite au cœur du rôle de l'hôpiclown. C'est pour cela qu'il interpelle et

déclenche le rire. Parce qu'il est en décalage, il rompt avec la monotonie, dérange, transforme le réel, introduit la musique et la vie. Il se moque sans humilier, emploie des gros mots sans vulgarité, mime sans singer...

C'est d'ailleurs une des cordes de son arc qu'il fait souvent vibrer auprès des adolescents. Volontiers moqueur, il adopte leur langage, tout en le déformant pour être à son tour la cible des quolibets... Quoi de plus plaisant pour Osvaldo d'entendre régulièrement ces jeunes lui lancer : « *N'importe quoi, bouffon !* », un sourire de complicité en coin !

*Les clowns agissent toujours en résonance avec la personnalité de l'enfant. C'est elle qui leur permet d'adapter les gammes et les notes de leurs partitions, puisées dans un large répertoire comique...*



## Les clowns en réanimation : sur le fil de la vie...

**Dans un service de réanimation règne une tension palpable. Le personnel soignant est extrêmement concentré, chaque minute est comptée pour ces petits bouts dont le pronostic vital est en jeu. Dans cette ambiance surmédicalisée, le clown est comme un funambule sur le fil de la vie...**



*Agacuk et Chou-fleur improvisent une berceuse pour apaiser le petit Paul et ses parents.*

La petite Lisa, 5 ans, est en phase de réveil. Elle a été admise d'urgence au service de réanimation de l'hôpital de La Timone à Marseille après avoir échappé à la noyade. En ouvrant les yeux sur cet univers inconnu, elle découvre son corps relié aux machines de surveillance et se met à pleurer ; ni sa mère ni les soignants ne parviennent à la calmer. Brancardier Alfredo et Prudence, de passage dans le service, font leur entrée dans la chambre en entonnant une chanson très douce. Lisa s'apaise aussitôt. Son attention se porte sur ces notes de musique, l'aidant à apprivoiser l'univers hospitalier.

Ce récit, raconté par Prudence avec émotion, témoigne de l'importance de la présence des clowns en réanimation. Car l'on pourrait d'abord s'étonner d'une telle intervention dans un service si sensible. Accidents de la circulation, noyades, complications postopératoires, ou détresse respiratoire d'un

nouveau-né... l'hospitalisation en réanimation se fait toujours dans un contexte d'urgence et pour des situations terribles auxquelles il semble difficile d'associer l'univers poétique et ludique des clowns. Et pourtant, pour Lisa comme pour ses parents, ils ont représenté une soupape de légèreté, un lien qui a permis à cette petite fille d'évacuer l'angoisse du réveil.

En réanimation, une ou plusieurs fonctions vitales sont défaillantes et quand le pronostic vital est engagé, l'atmosphère est extrêmement tendue. Les soignants sont très concentrés, leurs gestes doivent être rapides et précis. Leur priorité est de maintenir la vie. Les clowns doivent adopter la même vigilance, sortir leur radar et se faire « éponge » pour s'imprégner de toutes les sensations et les informations qui circulent. Nos « funambules » à nez rouge naviguent sur ce fil, tentant d'insuffler la vie en faisant appel à la magie ou à la douceur d'un chant.

C'est justement cette fragilité de l'instant qui a poussé les responsables de services de réanimation à faire appel au Rire Médecin. Car le clown est un magicien de l'instant. Il peut à tout moment se transformer en super héros ou rater une porte et se couvrir de ridicule. La versatilité de son personnage a donc tout son sens auprès de ces familles confrontées à l'instabilité de la situation. Malgré le stress intense, la plupart des parents trouvent auprès

**Charles a éclaté de rire pendant son coma**

de toutes les sensations et les informations qui circulent. Nos « funambules » à nez rouge



des clowns un grand réconfort. Ces derniers agissent comme une « fenêtre ouverte » sur un autre espace, moins tendu, plus vivant. Parfois même, les clowns ne se privent pas de « mettre les gaz à fond », dès lors qu'ils sentent que c'est possible !

Dans un service de réanimation, il y a aussi les petits patients qui vont mieux et pour lesquels les clowns sont de véritables catalyseurs d'énergie. Beaucoup d'entre eux sont par ailleurs transférés en réanimation après une hospitalisation dans un autre service de l'hôpital. Ils connaissent donc très bien les clowns et les retrouver en réanimation, au sortir de l'épreuve traversée, est pour eux capital. Ce lien que les clowns assurent entre les services raccroche en effet ces petits à quelque chose de très vivant.

Professeur Mistral, ancien hôpiclown à Marseille, se souvient particulièrement de Capucine, admise en réanimation à la suite d'une opération ayant consisté à lui poser un cœur artificiel. En entendant la musique jouée par ses clowns préférés, Mistral et Marie-Chaussette, elle a retrouvé ses forces et s'est mise à danser et à distribuer des baisers virtuels au personnel présent. Si ses baisers étaient virtuels, son sourire, lui, ne l'était pas !

Pour faciliter l'intervention des clowns dans ce secteur si sensible, l'équipe du Rire Médecin a dû mettre en place un protocole. Véritable guide pour ceux qui y font leurs premiers pas, il propose aux comédiens une boîte à outils pour faciliter l'intégration auprès des soignants, pour se prémunir de la violence de certaines



*Chips et sa marionnette, deux alliés de choix pour rendre plus doux le réveil de Pablo.*

situations et apprivoiser machines et contraintes d'hygiène. Il leur offre également des clés artistiques spécifiques pour intervenir auprès des enfants qui ne peuvent répondre au jeu de manière directe (enfants dans le coma ou intubés...).

En effet, même plongé dans le coma, un enfant entend et sent ce qui se passe auprès de lui. Pour s'en convaincre, il suffit de lire le témoignage de Lory, alias Dr Jeep tout terrain, clown chevronnée de l'association, encore bouleversée par ce moment : « *Nous étions dans la chambre d'un petit garçon que nous connaissions bien. Il venait d'un service d'oncologie et avait dû subir une intervention lourde qui l'avait plongé dans le coma. Alors que mon partenaire et moi chantions pour lui, tout en déformant les paroles pour ajouter du « piquant », Charles a éclaté de rire pendant son coma !* ». Et Lory de conclure : « *Je ne suis pas médecin, mais je suis convaincue que Charles nous faisait signe qu'il était heureux de notre présence, et qu'il nous avait reconnus !* »

*« J'ai parfois la sensation d'être un peu comme un funambule et qu'à tout moment les choses peuvent basculer. »*

**Un hôpiclown de Nancy, après 3 ans dans un service de réanimation.**



## Combien de temps les clowns restent-ils dans la chambre d'un enfant ?



**Il n'y a pas de règle dictant aux clowns combien de temps rester dans la chambre d'un enfant. Tout se joue dans la magie de l'instant, dans l'improvisation, avec pour seul metteur en scène l'enfant hospitalisé.**

À son arrivée dans un hôpital, c'est un vrai marathon qui commence pour notre duo de clowns. En 6 ou 7 heures, ils doivent rencontrer une trentaine d'enfants, recueillir les transmissions des soignants, prendre le pouls de la situation dans les services et rassurer les familles. Une telle gageure pourrait supposer que nos 2 acolytes n'ont que quelques minutes à consacrer à chaque enfant. Et pourtant pas de chronomètre, pas de montre : seule la poésie du moment et l'envie de soulager les guident. Parfois même, lorsqu'ils accompagnent un soin douloureux telle une ponction lombaire, les clowns peuvent rester plus d'une heure auprès d'un petit patient, un temps alors nécessaire pour apaiser l'angoisse et faciliter le travail des soignants.

Le jeu introduit conduit quelquefois à oublier le temps passé dans une chambre. Comme lorsque Gigi Lamorose et Jules ont rendu

visite à la petite Nawal... Très coquette, Nawal porte des vêtements ornés de paillettes. Jules improvise : « *Excusez-moi madame, ce sont de vrais diamants ?* ». Nawal entre volontiers dans le jeu : « *Bien sûr !* ». Gigi enchaine sur les paillettes et tout y passe. Nawal est aux anges ! Jules conclut : « *Mais excusez-moi, ne seriez-vous pas une Princesse ?* » Et Nawal d'avouer « *ouiiiiiii* » ! En la quittant, ravis du voyage, Gigi et Jules avouent que le temps s'est suspendu à la magie de cet instant !

Néanmoins, les clowns ne perdent pas de vue que, pour rencontrer tous les enfants d'un service, ils ne peuvent malheureusement pas demeurer trop longtemps auprès d'un seul enfant. Mais ce sont leurs antennes qui les guident. En général, leur improvisation, conduite avec talent, mène à une « chute » en douceur qui permet de quitter l'enfant au bout d'environ 15 minutes pour se rendre dans

une autre chambre. Comme le précise Caroline Simonds, clown fondatrice et directrice de l'association : « *Il y a une générosité incroyable chez les enfants hospitalisés. Ils acceptent que nous les quittions pour nous rendre auprès des autres, avec un sens du partage inédit pour leur âge* ».

Tout l'art du clown est de percevoir sensiblement, sans calcul, quand le bénéfice de son intervention devient palpable, pour s'éloigner en toute délicatesse vers d'autres enfants et laisser la magie perdurer...



## Pauline Réant, alias Sousixe



**Sousixe aime bousculer les codes de l'univers hospitalier, se faire « poil à gratter », et n'hésite pas à recourir à la dérision dans les moments difficiles. Nouvelle recrue du Rire Médecin, elle distille son espièglerie dans les couloirs des hôpitaux d'Ile de France depuis 1 an.**

Toute petite déjà, Pauline est une vraie comédienne et elle est à bonne école : son père adore faire le pitre, et sa mère fait du théâtre. Elle passe donc tout naturellement un bac théâtre et entre au Conservatoire. Pourtant, elle se sent en constant décalage ; ses talents de comédienne ne sont pas en cause, mais elle est toujours « à côté », et fait rire malgré elle. Le déclic clownesque a lieu lors d'un stage de clown qu'elle effectue en parallèle de sa licence en arts de la scène. Dans cet univers burlesque, elle trouve sa place. Décalée, elle l'est, mais désormais avec raison !

Exercer en milieu hospitalier est aussi une évidence ; son père y est employé et elle y a travaillé en été. Après ses études au Samovar,

une école de clowns, elle fonde sa propre compagnie de clowns professionnels pour intervenir... au CHU de Rouen ! Pour elle, Le Rire Médecin est la référence, et elle est loin d'imaginer qu'elle en fera un jour partie. Après une audition en 2010, elle sera pourtant retenue et intégrera cette « grande famille », heureuse de s'y sentir encadrée et soutenue. Elle devient Sousixe, clownette spontanée, souvent de mauvaise foi, une grande tragédienne un brin moqueuse qui recourt volontiers à la dérision dans les situations difficiles.

Un des moments les plus délicats à gérer pour cette jeune clownette a été lorsqu'elle a dû intervenir auprès de Mathis, plongé dans le coma. Pauline avoue avoir été d'abord déstabilisée. Sousixe, qui joue beaucoup avec la réaction de ses interlocuteurs, était un peu démunie par l'absence de réponse de ce petit bout. Aidée de sa partenaire de jeu, elle a finalement trouvé les clés artistiques pour lui offrir un moment poétique.

Elle se souvient également avec émotion d'une rencontre particulièrement intense. Verbalement agressée par Juan, elle a pris le contrepied de cette agressivité en faisant à ce petit garçon une véritable et sincère déclaration d'amour. Surpris et converti à la douceur de cette clown affectueuse, Juan a sauté dans les bras de Sousixe, émue aux larmes de ce revirement de situation.

Pauline est aujourd'hui une toute jeune maman qui puise dans sa fille une énergie qui lui donne envie de renfiler sa blouse blanche au plus vite. Épanouie dans ce nouveau rôle, Pauline avoue qu'elle n'a jamais été aussi libre que depuis qu'elle fait le clown.



## ... parents



“ Élise a 5 ans et demi. Cela fait 2 mois et demi qu'elle est hospitalisée à Necker. Au bout de la deuxième semaine, sa maladie était dans une phase intense. Élise commençait à se renfermer sur elle-même, elle était triste et parfois en colère. Elle refusait de parler à tout le personnel du service rendant les soins presque impossibles.

Seuls les clowns arrivaient encore à la faire parler, à lui redonner le sourire et même à la faire chanter. La psychologue a fini par demander aux clowns de passer plus de temps avec Élise afin de l'aider à sortir de ce grand moment de douleur et de déprime.

Élise a recommencé peu à peu à être accessible, certes grâce aux médicaments mais aussi grâce aux clowns qui ont su lui apporter le sourire et l'espoir par leurs talents.

Aujourd'hui Élise n'est pas encore guérie mais elle va beaucoup mieux. Nous, les parents, pouvons témoigner que la présence des clowns a permis à notre fille de tenir le coup pendant ces 2 longs mois et surtout dans les moments les plus durs de sa maladie.

Nous soutenons et remercions vivement les clowns porteurs de bonne humeur et d'espoir. ”

**Un grand merci aux parents d'Élise pour leur beau témoignage**

## ... donatrice



“ Bonjour, Je voudrais simplement vous faire part d'une expérience. Pour des raisons de santé j'ai eu l'occasion de traverser à pied l'hôpital des enfants de la Timone à Marseille. En début d'après-midi, dans le couloir, j'ai vu 2 clowns penchés sur un enfant dans une poussette. Cet enfant pleurait un peu mais était très attentif. En les croisant j'ai demandé tout doucement : « *Le Rire Médecin ?* ». Les clowns ont fait un signe de tête affirmatif, j'ai répondu : « *Je vous soutiens* » et ils ont fait le V de la victoire. Mon émotion était grande car ce qui était jusqu'alors pour moi une action uniquement sur papier et des dons réguliers était devenu par miracle une réalité tangible. Merci encore pour votre action ! ”

**Danielle G, donatrice au Rire Médecin depuis 5 ans**



## Un comité plein d'énergie

**Pour assurer le rayonnement de l'association sur l'ensemble des régions dans lesquelles les clowns interviennent, Le Rire Médecin a choisi de développer des comités de soutien. Constitués de bénévoles, véritables ambassadeurs de l'association, ces comités sont chargés d'organiser des événements et de mobiliser les acteurs locaux autour de notre action.**



Le comité ne compte pas s'arrêter là car de nouvelles actions solidaires sont prévues à la rentrée. Le 24 septembre prochain sera ainsi organisée une journée « Main dans la main avec Le Rire Médecin » à Sucé sur Erdre. Au programme, jeux et animations pour petits et grands avec une soirée cabaret en clôture. Et le 8 octobre, rendez-vous à Frossay, pour assister aux spectacles de l'événement « Tous unis pour Le Rire Médecin ».

Après le Centre, la Franche-Comté, l'Ile-de-France, la Lorraine et la Provence-Alpes-Côte d'Azur, les Pays de la Loire se sont dotés d'un comité de soutien. La 1<sup>ère</sup> réunion de bénévoles, rassemblés sous l'impulsion de la responsable, Emilie Yvart, s'est tenue le 7 juin dernier. La naissance de ce comité est le fruit d'une belle rencontre entre Emilie, tombée amoureuse de l'association et qui souhaitait un moyen de s'investir plus, et l'équipe du Rire Médecin qui cherchait à développer une assise locale en région nantaise.

Et la moindre des choses que l'on puisse dire, c'est que le comité des Pays de la Loire a démarré sur les chapeaux de roues ! De belles actions ont déjà eu lieu, tels le tournoi de foot des benjamins du Grand Ouest, une course solidaire des élèves d'une école primaire nantaise ainsi qu'un concert de gospel à l'église Sainte Thérèse de Nantes. Ces différents événements ont permis de collecter près de 5 000 €, soit plus de 330 visites de duos de clowns auprès des enfants hospitalisés !

Si vous résidez dans la région et souhaitez vous impliquer, nous vous invitons à rencontrer les membres du comité des Pays de la Loire lors du **forum des associations** qui aura lieu le **17 septembre 2011, Place Viarme à Nantes**. Vous pouvez aussi prendre contact avec : **Émilie Yvart** [comitepaysdeloire@leriremedecin.asso.fr](mailto:comitepaysdeloire@leriremedecin.asso.fr) ou par téléphone au **06 83 06 52 68**

Pour avoir plus de renseignements sur :

- **Le comité Centre**, contactez Carole Alazard (Orléans) à : [c.alazard@leriremedecin.asso.fr](mailto:c.alazard@leriremedecin.asso.fr) ou Marie-Armelle Justel (Tours) à : [ma.justel@leriremedecin.asso.fr](mailto:ma.justel@leriremedecin.asso.fr)
- **Le comité Franche-Comté**, contactez Claire Ciepick à : [comite.franchecomte@leriremedecin.asso.fr](mailto:comite.franchecomte@leriremedecin.asso.fr)
- **Le comité Ile-de-France**, contactez Simone David à : [comite.iledefrance@leriremedecin.asso.fr](mailto:comite.iledefrance@leriremedecin.asso.fr)
- **Le comité Lorraine**, contactez Valérie Antoine Gauzes à : [comitelorraine@leriremedecin.asso.fr](mailto:comitelorraine@leriremedecin.asso.fr)
- **Le comité Provence-Alpes-Côte d'Azur**, contactez Jean-Pierre Doucet à : [comitepaca@leriremedecin.asso.fr](mailto:comitepaca@leriremedecin.asso.fr)

# À VOS AGENDAS

29

SEPT.

JUNIO

JUNE

JUNI

GIUGNO

JUNHO

## LA COMÉDIE EN FOLIE !

- La Comédie de Neuilly se produira bénévolement sur scène au profit d'associations, dont le Rire Médecin.
  - Le principe ? Vous allez découvrir *J'y suis, j'y reste*, comédie tout public. L'entrée est libre et à l'entracte, les comédiens solliciteront votre générosité.
  - Où, quand, comment ? Le 29 septembre à 20h30 au Théâtre de Neuilly, 167 Avenue Charles de Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine, Métro Pont de Neuilly (1).
- RAPPEL : Réservez à [comedieneuilly@hotmail.fr](mailto:comedieneuilly@hotmail.fr)**

30

SEPT.

JULIO

JULY

JULI

LUGLIO

JULHO

## NEZ ROUGE TOI-MÊME !

- Participez à notre concours photo ludique !
- Le thème ? Le détournement de nez rouge : imaginez une mise en scène décalée pour le nez rouge de votre choix (cerise, ballon, nez en mousse...). Envoyez votre photo horizontale à [concours@leriremedecin.asso.fr](mailto:concours@leriremedecin.asso.fr) avant le 30 septembre

Pour plus de renseignements, RDV dans la rubrique « Actualités » de notre site Internet [www.leriremedecin.asso.fr](http://www.leriremedecin.asso.fr)



## À VOS CRAYONS

Mélanie, 11 ans, hospitalisée à l'hôpital mère-enfant de Nantes.

